

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	15 (1985)
Heft:	1
Rubrik:	L'œil aux écoutes : vaste rétrospective Bonnard au Kunsthause de Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

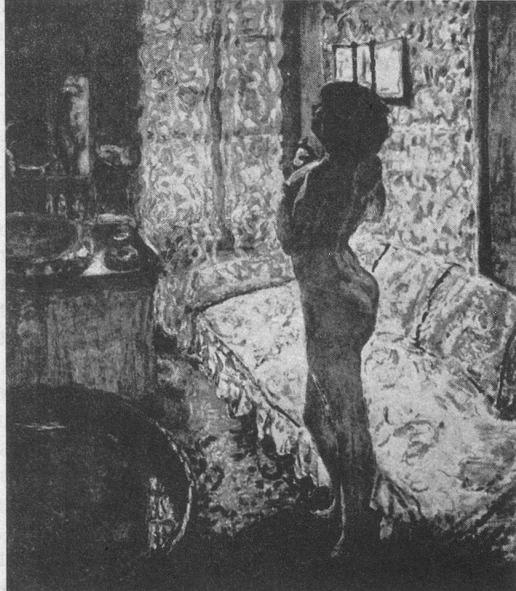


Vaste rétrospective Bonnard

au Kunsthau
de Zurich

Nu à contre-jour. Vers 1908-1909.

Le Kunsthau de Zurich présente jusqu'au 10 mars une magnifique et vaste rétrospective Pierre Bonnard, l'une des grandes figures de la peinture du XX^e siècle. Un magicien de la couleur! Cette exposition comprend quelque 160 œuvres provenant de musées et de collections privées du monde entier. C'est assez dire que les organisateurs se sont heurtés à d'énormes difficultés, tant les musées que les collectionneurs privés ont leurs réticences et leurs scrupules, hésitant à se séparer de leurs trésors pour une longue période. Malgré cela, le directeur Félix Baumann et ses collaborateurs ont réussi à montrer au public un ensemble absolument



prestigieux d'œuvres de Bonnard s'échelonnant sur toute la carrière de l'artiste, c'est-à-dire de 1890 à 1945 environ.

Né à Fontenay-aux-Roses, (1867-1947), Pierre Bonnard obtint sa licence en droit en 1886. Mais il préfère l'art à la science juridique et il s'inscrit en 1887 à l'Académie Julian où il rencontre les peintres Sérusier, Maurice Denis et Paul Ranson. En 1888 il est à l'Ecole des Beaux-Arts et peint déjà de petits paysages frottés de Corot. Il se lie avec Vuillard et Roussel.

C'est à partir de cette date qu'une réaction contre l'impressionnisme, le naturalisme et l'académisme se dessine.

On découvre Cézanne et on le copie. L'influence de Gauguin se fait de plus en plus sentir. Un groupe de peintres se forme autour de Sérusier, disciple de Gauguin et «massier» à l'Académie Julian: les «Nabis». Ces artistes ne redoutent pas les spéculations intellectuelles, la philosophie, leur goût de la synthèse et de l'abstraction les rapproche.

Après avoir joué très subtilement avec les nuances et les gris, Bonnard chargea sa palette de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et finira sa carrière dans un éblouissement de couleurs et de lumière. Dans ses très nombreuses scènes d'intérieur, dans ses admirables bouquets et ses natures mortes, dans ses paysages et ses «Nus», le peintre, en grand alchimiste, transmua chaque objet et chaque thème en poème coloré, juxtaposant et harmonisant avec une très grande souplesse dans la facture la garance au vert émeraude, l'orange de cadmium au rose foncé, le jaune de Naples au violet de mars. Bonnard a dit: «Quand on couvre une surface avec des couleurs, il faut pouvoir renouveler indéfiniment son jeu, trouver sans cesse de nouvelles combinaisons de formes et de couleurs qui répondent aux exigences de l'émotion». Et encore: «Un tableau bien composé est à demi fait».

Bonnard transfigura le «monde des apparences» en une perpétuelle féerie: hymne à la joie de vivre, au bonheur de peindre! et cela jusqu'à ses derniers jours...

L'inattendu de ses mise en page et ses perspectives souvent très audacieuses le placent au rang des compositeurs les plus originaux de la peinture figurative moderne.

Y a-t-il eu encore plus sensible, plus expressif et plus grand poète de la couleur dans notre siècle? On peut en douter.

Bonnard a dit à la fin de sa carrière: «J'espère que ma peinture se «tiendra» sans faille. J'aimerais arriver chez les jeunes peintres du XX^e siècle sur des ailes de papillon».

Voilà qui est fait. Ou presque!

A. K.

jours et des nuits d'attente qui récompensent l'artiste respectueux de la tranquillité de la nature. La faune des Préalpes a sa prédilection, mais il n'hésite pas à se rendre en Yougoslavie pour voir des ours ou dans les Landes pour des grues cendrées. Très attendue, l'exposition du Musée gruérien confirme la maîtrise de Jacques Rime dans cet art exigeant.

MUSÉE GRUÉRIEN BULLE

Jacques Rime dessinateur animalier